

Environnement

L'apiculteur veut faire interdire les OGM



MARMANDE
(LOT-ET-GARONNE)
DE NOTRE CORRESPONDANT

LES APICULTEURS partent en guerre contre les cultures de maïs OGM. Pour la première fois hier le tribunal de grande instance de Marmande (Lot-et-Garonne) a été saisi en référé par l'un d'entre eux, Maurice Coudoin. Ce producteur de miel et de pollen craint des conséquences dramatiques pour la commercialisation de ses produits et une toxicité pour ses abeilles. Il demande donc l'interdiction pour un agriculteur, Claude Ménara, de semer du maïs transgénique dans ses champs, voisins de certaines de ses ruches.

Les deux hommes ont déjà fait parler d'eux. Maurice Coudoin, 61 ans, installé à Verteuil-d'Agenais, est l'un des principaux opposants aux insecticides Gaucho et Régent. Claude Ménara a été le premier à faire visiter à la presse ses cultures de maïs OGM à Grézet-Cavagnan en 2005. L'an dernier, ses champs ont été partiellement fauchés par Greenpeace et photographiés par Yann Artus-Bertrand l'été dernier. Ils ont aussi été la cible des Faucheurs volontaires.

« Nous faisons le travail des pouvoirs publics »

Quelques jours auparavant sous contrôle d'huissier, Maurice Coudoin avait installé des ruches tests à 400 m, 1 200 m et 1 500 m de ces maïs au moment de leur floraison. Des prélèvements de pollen des différentes ruches ont ensuite été envoyés au laboratoire Atlangène de Saint-Herblain. Les résultats se révèlent impressionnants. A 400 m, le lot contenait 34 % de pollen à ADN transgénique de type Monsanto 810. A 1 200 m, le pourcentage montait à 39 %. A 1 500 m, il y avait des traces.

« Cela prouve que la dissémination des pollens OGM va bien au-delà des 10 m annoncés

par leurs défenseurs. Cela rend impossible la commercialisation du pollen et du miel. Et on ignore totalement les conséquences sur les abeilles », souligne Maurice Coudoin.

Patrice Percie du Sert, PDG de la société Pol-energie, acquiesce. « Il y a 100 % de toxicité commerciale », affirme ce chef d'entreprise, qui fournit en miel un millier de magasins diététiques en France, et 15 000 clients directs. « J'ai commencé une enquête auprès de 100 clients. Ils m'ont tous dit qu'ils arrêteraient d'acheter mon produit s'il y a le moindre doute de présence de pollen OGM », témoigne-t-il. Il a envoyé une lettre en conséquence aux apiculteurs.

Pour Maurice Coudoin, outre la destruction de l'image de marque des produits de l'apiculture, la santé des abeilles est aussi potentiellement menacée. Il entend poursuivre ses études cette année, avec le financement de la fondation suisse Terre humaine. « Nous faisons le travail des pouvoirs publics, puisque aucune étude d'impact n'a été faite sur l'abeille qui est pourtant une sentinelle de l'environnement. »

A l'audience, l'avocate de Claude Ménara, M^e Mai Le Prat, a estimé que le « dommage n'est pas démontré » et que « si Maurice Coudoin ne veut pas de pollen OGM pour ses abeilles, il peut poser ses ruches ailleurs ». Claude Ménara se dit prêt pour sa part à manger du miel contenant du pollen OGM. « Mes poules et mes coqs sont déjà nourris au maïs transgénique, précise-t-il. Et sachez qu'il y aura du maïs BT utilisé en France dès cette année. » Le tribunal rendra son jugement le 24 mai.

PIERRE SAUVEY



VERTEUIL-D'AGENAIS (LOT-ET-GARONNE)
un référé auprès du tribunal de grande instance
semences de maïs transgénique d'un agriculteur

Nouvelles menaces sur les

printemps. Mais voici que de nouvelles menaces se profilent à l'horizon.

L'Union européenne envisage d'autoriser de nouveau, sous certaines conditions, la molécule active du Régent, le fipronil. Maurice Coudoin et ses amis alertent sur les risques liés à l'extension des cultures d'OGM. Et un nouveau prédateur ailé et piquant montre aussi la pointe de son dard : le « frelon d'Asie » ou *Vespa velutina*, repéré pour la première fois en novembre 2005 en Lot-et-Garonne, paraît se développer à grande vitesse.

Et ce frelon est particulièrement gourmand d'abeilles. « Il peut les manger pendant qu'elles butinent, attendre en vol stationnaire à proximité d'une ruche, ou même pénétrer à l'inté-

VERTEUIL-D'AGENAIS (LOT-ET-GARONNE) DE NOTRE CORRESPONDANT

PESTICIDES DIVERS, varroa, Régent, Gaucho, abeilles tueuses, et maintenant OGM et frelons d'Asie ! Le moins que l'on puisse dire est que les ennemis potentiels ne manquent pas pour les abeilles. « Avec l'essor du Gaucho et du Régent, le nombre des ruches en France est passé de 1,6 million à 700 000 entre le milieu des années 1990 et 2005 », rappelle Maurice Coudoin, apiculteur à Verteuil-d'Agenais. Depuis l'interdiction de ces deux insecticides systémiques, les colonies se repeuplent pour la première fois en ce début de